

(1)

Chambre des Représentants

9 MARS 1954.

PROJET DE LOI

tendant à la suspension de l'exécution du contrat de louage de travail en cas de grève ou de lock-out.

PROJET AMENDÉ PAR LE SÉNAT (1).

CHAPITRE PREMIER.

Champ d'application de la loi.

Article premier.

Pour l'application de la présente loi, on entend par grève toute cessation collective du travail par les travailleurs, indépendamment de sa durée ou du fait qu'elle affecte tout ou partie du personnel occupé, à condition qu'elle trouve son origine dans un conflit collectif d'intérêts ou dans un différend individuel présentant un intérêt collectif ayant pour objet une revendication d'ordre social ou professionnel ou se rapportant à l'exécution normale des conventions intervenues.

Est également considérée comme grève, toute cessation collective de travail, intervenue à la suite d'un mouvement de solidarité des travailleurs, suscitée par une faute grave commise par l'employeur à l'égard d'un ou de plusieurs travailleurs.

Art. 2.

On entend par lock-out, tout arrêt du travail imposé par l'employeur, quelle que soit sa durée, en vue d'obtenir

(1) Voir :

Documents de la Chambre :
56 (S. E. 1950) : Proposition de loi.
459 (1951-1952) : Amendements.
490 (1951-1952) : Rapport.

Annales de la Chambre :
18 juillet 1952.

Documents du Sénat :
516 (1951-1952) : Projet transmis par la Chambre.
213 : Rapport.
248 : Amendement.

Annales du Sénat :
5 mars 1954.

Kamer der Volksvertegenwoordigers

9 MAART 1954.

WETSONTWERP

strekende tot schorsing van de uitvoering van het contract van dienstverhuring in geval van staking of lock-out.

ONTWERP GEWIJZIGD DOOR DE SENAAT (1).

EERSTE HOOFDSTUK.

Toepassingsgebied van de wet.

Eerste artikel.

Voor de toepassing van deze wet wordt beschouwd als staking elke collectieve weigering om te werken vanwege de werknemers, ongeacht haar duur of het feit dat het gehele personeel of één gedeelte er van er bij betrokken is, op voorwaarde dat zij haar oorsprong vindt in een collectief belang, waarvan het voorwerp is een eis van sociale of professionele aard of dat betrekking heeft op de normale uitvoering van de bestaande overeenkomsten.

Wordt eveneens beschouwd als staking elke collectieve weigering om te werken welke het gevolg is van een solidariteitsbetuiging van de werknemers, veroorzaakt door een zware fout door de werkgever begaan ten opzichte van één of meer werknemers.

Art. 2.

Wordt beschouwd als lock-out elk stilleggen van het werk door de werkgever opgelegd, ongeacht de duur, ten

(1) Zie :

Stukken van de Kamer :
56 (B. Z. 1950) : Wetsontwerp.
459 (1951-1952) : Amendementen.
490 (1951-1952) : Verslag.

Handelingen van de Kamer :
18 Juli 1952.

Stukken van de Senaat :
516 (1951-1952) : Ontwerp overgemaakt door de Kamer.
213 : Verslag.
248 : Amendement.

Handelingen van de Senaat :
5 Maart 1954.

une modification des conditions de travail existantes au sujet de laquelle l'accord préalable des travailleurs intéressés n'a pas été obtenu.

Art. 3.

La grève et le lock-out suspendent l'exécution du contrat de louage de travail s'ils interviennent après accomplissement de la procédure de conciliation organisée par la présente loi.

La grève visée à l'article premier, alinéa 2, suspend également l'exécution du contrat de louage de travail à moins que l'employeur, dans les trois jours de la date du déclenchement de la grève, ait fait constater par le Juge l'absence de faute grave dans son chef suivant la procédure arrêtée ci-après.

CHAPITRE II.

Procédure de conciliation et préavis de grève ou de lock-out.

Art. 4.

En cas de conflit ou de différend, et après que tous les moyens de négociation directe ont été épuisés, la partie qui présente des revendications fait choix d'un conciliateur et la présente à l'agrément de l'autre partie.

L'accord sur ce choix est consigné dans un procès-verbal de compromis, daté et signé par les deux parties, relatant l'objet du litige et la désignation du conciliateur.

Ce procès-verbal est transmis au conciliateur choisi, en vue de l'ouverture de la procédure de conciliation.

Art. 5.

A défaut d'accord des parties dans les trois jours sur le choix d'un conciliateur, le litige est exposé par la partie la plus diligente au Ministre du Travail par lettre recommandée à la poste, avec mention des points de vue en présence.

Suivant le cas, le Ministre désigne un conciliateur social, convoque la commission paritaire compétente ou délègue un fonctionnaire qui réunit, le cas échéant, la ou les commissions paritaires compétentes.

Art. 6.

A la date fixée pour la séance de conciliation, les parties comparaissent devant le conciliateur choisi ou désigné qui les entend et essaye de les mettre d'accord.

Le cas échéant, la tentative de conciliation aura lieu au sein de la ou des commissions paritaires, réunies conformément à l'article 5, alinéa 2.

Une ou plusieurs séances peuvent être fixées ultérieurement aux mêmes fins à l'initiative du conciliateur.

Art. 7.

A l'issue de la dernière séance, un procès-verbal est dressé et signé par toutes les parties intéressées, relatant l'objet du litige et constatant les modalités de la conciliation ou les causes de son échec.

einde een wijziging aan de bestaande arbeidsvoorwaarden te bekomen waarover vooraf geen instemming van de werknemers verkregen werd.

Art. 3.

Staking en lock-out schorsen de uitvoering van het contract van dienstverhuring indien zij uitbreken na afwikkeling van de verzoeningsprocedure door deze wet ingesteld.

De staking bedoeld bij artikel 1, lid 2, schorst eveneens de uitvoering van het contract van dienstverhuring, tenzij de werkgever binnen drie dagen te rekenen van het uitbreken der staking, door de rechter, volgens de hierna bepaalde procedure, heeft doen vaststellen, dat er in zinen hoofde geen zware fout bestaat.

HOOFDSTUK II.

Procedure van verzoening en aanzeegging van staking of lock-out.

Art. 4.

In geväl van conflict of geschil en nadat alle middelen van rechtstreekse onderhandelingen uitgeput werden, kiest de partij die een eis voor te dragen heeft, een bemiddelaar en onderwerpt haar keuze ter aanneming aan de andere partij.

Het accoord over de keuze wordt vastgelegd in een proces-verbaal van overleg dat gedagtekend en ondertekend wordt door beide partijen, en waarin het voorwerp van het geschil en de aanwijzing van de bemiddelaar vermeld staan.

Dit proces-verbaal wordt overgemaakt aan de aangestelde bemiddelaar met het oog op het openen van de verzoeningsprocedure.

Art. 5.

Bij ontstentenis van accoord tussen partijen over de keuze van een bemiddelaar, binnen drie dagen, wordt het geschil door de meest gerede partij ter kennis gebracht van de Minister van Arbeid bij een ter post aangetekende brief, met vermelding van de ingenomen standpunten.

Naargelang van het geval, wijst de Minister een sociale bemiddelaar aan, roept hij het bevoegd paritaire comité bijeen of geeft hij opdracht aan een ambtenaar, die eventueel het of de bevoegde paritaire comité's bijeenroeft.

Art. 6.

Op de datum vastgesteld voor de zitting van de verzoening, verschijnen partijen voor de vrij gekozen of van ambtswege aangestelde bemiddelaar, die hen hoort en poogt een accord tot stand te brengen.

De poging tot verzoening heeft eventueel plaats in de schoot van het (de) bevoegde paritaire comité(s), welke bijeengeroepen werd(en), overeenkomstig artikel 5, lid 2.

Een of meer zittingen kunnen naderhand vastgesteld worden met hetzelfde doel, op initiatief van de bemiddelaar.

Art. 7.

Na afloop van de laatste zitting, wordt een proces-verbaal opgesteld en ondertekend door alle betrokken partijen, waarin het voorwerp van het geschil wordt aangeduid, de modaliteiten van verzoening worden vastgesteld of melding gemaakt wordt van de oorzaken van het mislukken der verzoeningsprocedure.

Un exemplaire de ce procès-verbal est transmis séance tenante au Ministre du Travail; un exemplaire est confié à un représentant de chacune des organisations d'employeurs et de travailleurs.

Art. 8.

En cas de non-conciliation un préavis collectif de grève est notifié à chaque employeur individuellement, soit directement par la délégation des travailleurs, soit par l'insertion du préavis de grève dans le procès-verbal de non-conciliation, soit par l'envoi d'une lettre recommandée.

Ce préavis prend cours le lendemain de la date à laquelle il a été notifié.

Il est d'au moins quatorze jours pour les employés et d'au moins sept jours pour les autres travailleurs.

Il peut être prolongé moyennant accord préalable consigné dans le procès-verbal de non-conciliation.

Art. 9.

Le préavis de lock-out est notifié par lettre recommandée aux délégués qui ont représenté les travailleurs à la procédure de conciliation.

Il est en outre affiché aux lieux de travail intéressés.

Il indique les entreprises qui font l'objet de la mesure.

Il est d'au moins quatorze jours.

Art. 10.

Pendant le délai de préavis les tentatives de conciliation peuvent être poursuivies par toutes les parties intéressées.

Art. 11.

Tant à la procédure de conciliation que pour la notification et réception du préavis de grève ou de lock-out les employeurs et travailleurs peuvent se faire représenter par un ou plusieurs délégués.

Les employeurs et travailleurs seront valablement représentés par les délégués de leurs organisations respectives reconnues comme représentatives conformément aux dispositions de l'article 20 de la loi du 20 septembre 1948 portant organisation de l'économie et de ses arrêtés d'exécution.

CHAPITRE III.

Cessation de la grève ou du lock-out.

Art. 12.

Ne peuvent plus invoquer la suspension du contrat de louage de travail les travailleurs qui ne se sont pas présentés pour la reprise de leur travail au plus tard, sauf accord différent entre parties, le quatrième jour ouvrable suivant la date de la conciliation, celle de la décision du Conseil de Prud'hommes faisant droit au recours de l'employeur ou celle fixée pour la reprise du travail après cessation de la grève ou du lock-out.

Il en est de même des employeurs qui à l'expiration du même délai se seraient opposés à la reprise du travail.

Een exemplaar van het proces-verbaal wordt onmiddellijk overgemaakt aan de Minister van Arbeid; een exemplaar wordt toevertrouwd aan een vertegenwoordiger van iedere organisatie van werkgevers en werknemers.

Art. 8.

Ingeval geen accord wordt bereikt, wordt een collective aanzegging van staking aan elke werkgever individueel betekend, hetzij rechtstreeks door de afvaardiging van werknemers, hetzij door de inlassing van de aanzegging van staking in het proces-verbaal van niet-verzoening, hetzij bij aangetekend stuk.

Deze aanzegging gaat in daags na de datum waarop zij werd betekend.

Zij moet voor de bedienden ten minste veertien dagen en voor de overige werknemers ten minste zeven dagen vóór de staking worden gedaan.

Deze termijn kan verlengd worden mits voorafgaand accord, waarvan melding gemaakt wordt in het proces-verbaal van niet-verzoening.

Art. 9.

De aanzegging van lock-out wordt betekend per aangetekend stuk aan de afgevaardigden die de werknemers vertegenwoordigen bij de procedure van verzoening.

Daarenboven wordt zij aangeplakt in de betrokken werkplaatsen.

Zij maakt melding van de ondernemingen welke onder de maatregel vallen.

Zij bedraagt ten minste veertien dagen.

Art. 10.

Gedurende de aanzeggingstermijn kunnen de verzoeningspogingen voortgezet worden door alle belanghebbende partijen.

Art. 11.

Zowel bij de verzoeningsprocedure als bij de betrekking en de ontvangst van de aanzegging van staking of van lock-out kunnen de werkgevers en werknemers zich door één of meer afgevaardigden laten vertegenwoordigen.

De werkgevers en werknemers worden geldig vertegenwoordigd door de afgevaardigden van hun onderscheiden vakverenigingen welke als representatief erkend werden overeenkomstig het bepaalde in artikel 20 van de wet van 20 September 1948 houdende organisatie van het bedrijfsleven en in haar uitvoeringsbesluiten.

HOOFDSTUK III.

Einde van staking of lock-out.

Art. 12.

Kunnen de schorsing van het contract van dienstverhuring niet meer inroepen de werknemers die zich niet hebben aangemeld voor de hervatting van hun werk, behoudens andersluidende overeenkomst tussen partijen, uiterlijk de vierde werkdag die volgt op de datum van de verzoening, op de datum van de beslissing van de Werkrechtersraad welke het verhaal van de werkgever als gegronde verklaart, of op de datum vastgesteld voor de werkhervervattung na het beëindigen van de staking of van het lock-out.

Hetzelfde geldt voor de werkgevers die, na afloop van dezelfde termijn, zich tegen het hervatten van het werk zouden verzet hebben.

CHAPITRE IV.

Attribution de compétence.

Art. 13.

Les contestations résultant de l'application de la présente loi sont de la compétence du Conseil de Prud'hommes du lieu du travail.

Art. 14.

Le recours ouvert à l'employeur dans le cas prévu à l'article 3, alinéa 2, est porté par celui-ci devant la Chambre spéciale du Conseil de Prud'hommes compétent prévue à l'article 65 de la loi du 9 juillet 1926, organique des Conseils de Prud'hommes, au moyen d'une assignation notifiée aux délégués qui ont représenté les travailleurs au cours de la procédure de conciliation.

L'appel est porté devant la Chambre spéciale prévue à l'article 123 de la même loi du 9 juillet 1926.

Tant en première instance qu'en appel, la Chambre spéciale connaît de l'affaire lors de sa plus prochaine audience, toutes affaires cessantes.

Les décisions rendues ne sont pas susceptibles d'opposition.

CHAPITRE V.

Disposition générale.

Art. 15.

Les dispositions qui précèdent sont d'ordre public. Sont néanmoins valables, les clauses plus favorables aux travailleurs inscrites dans les conventions individuelles ou collectives.

Bruxelles, le 5 mars 1954.

Le Président du Sénat.

P. STRUYE.

Les Secrétaires,

De Secretarissen,

G. CISELET,
G. CROMMEN.

HOOFDSTUK IV.

Bevoegde rechtsmacht.

Art. 13.

De betwistingen, welke voortspruiten uit de toepassing van deze wet, behoren tot de bevoegdheid van de Werkrechtersraad van de plaats van het werk.

Art. 14.

Het verhaal dat de werkgever kan instellen in het geval bedoeld bij artikel 3, lid 2, wordt door hem aanhangig gemaakt bij de bijzondere Kamer van de bevoegde Werkrechtersraad waarvan sprake in artikel 65 van de wet van 9 Juli 1926 tot inrichting van de Werkrechtersraden, door middel van een dagvaarding betekend aan de afgevaardigden die de werknemers hebben vertegenwoordigd tijdens de verzoeningsprocedure.

Het beroep wordt ingesteld bij de in artikel 123 van dezelfde wet van 9 Juli 1926 bedoelde bijzondere Kamer.

Zowel in eerste aanleg als in beroep wordt de zaak door de bijzondere Kamer in haar eerstvolgende zitting en voor alle andere zaken behandeld.

De uitgesproken beslissingen zijn niet vatbaar voor verzet.

HOOFDSTUK V.

Algemene bepaling.

Art. 15.

De voorafgaande bepalingen zijn van dwingend recht. De bepalingen die, in de individuele of collectieve overeenkomsten gunstiger zijn voor de werknemers, zijn evenwel rechtsgeldig.

Brussel, 5 Maart 1954.

De Voorzitter van de Senaat.